

### *Les crédits*

beaucoup souffert des taux d'intérêt, notamment dans les Prairies, en Gaspésie et dans le Canada atlantique.

Tant que nous aurons des disparités et des écarts énormes dans le pays, l'application d'une politique macro-économique, c'est-à-dire d'une politique économique globale, aura des effets discriminatoires et nuira considérablement plus aux nombreux Canadiens qui vivent dans ma région qu'à ceux qui ont la chance de vivre là où la situation de l'emploi est solide.

Monsieur le Président, nous souffrons de beaucoup de problèmes structurels dont le gouvernement ne s'occupe pas. Si nous avons eu un vrai système parlementaire, dans lequel un gouvernement, même majoritaire, doit rendre des comptes, les députés ministériels d'arrière-ban et ceux de l'opposition auraient pu le forcer à s'attaquer à ces problèmes. Nous avons vraiment besoin d'une réforme parlementaire au Canada pour que le Parlement soit plus en mesure d'amener le gouvernement à régler les problèmes que connaît le pays.

Nous avons de graves problèmes qui découlent de l'universalisation et des progrès technologiques. Nous devons être compétitifs sur la scène internationale. Nous devons nous spécialiser dans certains secteurs et devenir très compétents dans ces secteurs.

Il y a longtemps que je dis cela, en tant que Canadien venant des Prairies. Nous devons nous spécialiser dans des secteurs comme la transformation des matières premières qui viennent de l'Ouest, de nos ressources ou de nos aliments. Nous devons développer une industrie de fabrication d'équipement minier ou de machines agricoles, le genre de choses que nous ne faisons pas très bien. Il y a des tas de compétences que nous pourrions avoir et que nous devrions avoir, mais que nous n'avons pas. C'est ça la réalité du monde d'aujourd'hui. Parce que nous ne faisons pas tout ce que nous devrions faire au Canada, notre taux de chômage est extrêmement élevé.

Quelle est la réaction du gouvernement? Il nous a donné des taux d'intérêt élevés qui ont fait perdre leur emploi à de nombreux Canadiens; il a conclu un accord de libre-échange qui a enlevé au Canada beaucoup de sa souveraineté et de son indépendance; il est en train d'américaniser notre pays en renonçant à une partie de la flexibilité et de la liberté que nous avions par le passé pour régler les problèmes de ce genre. C'est cette réaction que nous voyons de plus en plus de la part du gouvernement.

Voilà qu'il essaie maintenant de négocier un accord de libre-échange avec le Mexique, qui, à mon avis, nuirait aux travailleurs canadiens. La valeur de notre dollar est

élevée, et c'est en partie à cause de l'Accord de libre-échange. Cela rend la création d'emplois plus difficile. Cela nuit aussi à la vente de nos produits à l'étranger, puisque ceux-ci coûtent plus cher. Le prix de nos céréales, de notre potasse, de notre pétrole et de nos produits manufacturiers devient moins compétitif sur le marché international, ce qui rend ces produits difficiles à écouler et accroît le chômage au Canada.

Nous n'avons peut-être jamais eu au Canada un gouvernement qui manque autant d'imagination que celui-ci. Notre pays peut compter sur d'immenses ressources et de très grandes compétences, mais tout cela est simplement gaspillé.

Je répète, sur les 16 pays étudiés par l'OCDE, nous venons au 15<sup>e</sup> rang pour ce qui est du taux de chômage. Cela vous en dit long, monsieur le Président, sur le manque d'imagination du gouvernement. Seule l'Espagne a fait pire, monsieur le Président, et c'est là un signe évident de l'échec de la politique du gouvernement au cours des dernières années.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Questions ou commentaires. Le député de Québec-Est.

[Français]

**M. Maurice Tremblay (Lotbinière):** C'est Lotbinière, monsieur le Président.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Lotbinière, oui.

**M. Tremblay (Lotbinière):** Il y a une nuance, monsieur le Président.

Monsieur le Président, je me permets de me lever. . .

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Paproski):** Pardonnez-moi, il y a une différence, mais vous êtes tous deux des Tremblay.

[Français]

**M. Tremblay (Lotbinière):** En effet, monsieur le Président. On ne vous demandera pas de préciser quelle est la différence.

Cela étant dit, monsieur le Président, comme je le disais, il y a quand même une limite à la tolérance et à l'indulgence. Je me permets de soulever certaines allégations du député de Yorkton—Melville lorsqu'il se targue du rapport de l'OCDE, mettant le Canada au quinzième rang sur seize. Tout d'abord, si ma compréhension est correcte et si mon histoire est conforme, en autant que je suis concerné, l'OCDE, il y a 24 pays qui en font partie et effectivement, je pense que le député l'a mentionné, c'était au cours des vingt dernières années.